

Murmure... de la Source du "Bois Brandin"

Pourquoi redonner vie au site de la source du "Bois Brandin" ?

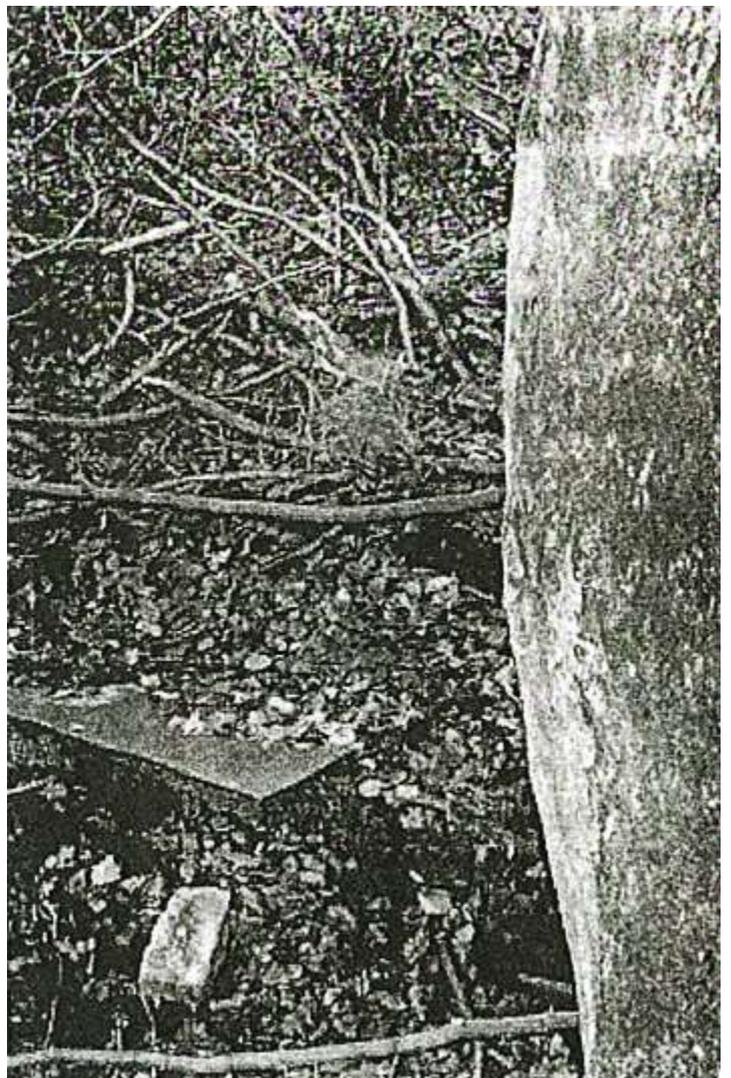
Au début, c'était une idée qui émanait sûrement d'un peu de nostalgie d'une époque. Il s'agissait de redonner vie à un lieu où beaucoup de Coyens se retrouvaient avec leurs bouteilles, des bidons dans des cabas, et même des brouettes, pour y faire le plein d'eau pour la semaine. Le bruit courait qu'ils y prenaient même l'apéritif, ce n'est qu'un bruit, mais....Vraiment ce lieu était très prisé de nos anciens, il méritait bien l'attention que nous y portons. Tout doucement, cette idée devint un projet. Une réflexion s'engagea sur sa faisabilité.

Première visite du site : début janvier 2004 avec notre présidente, Georgina, Monsieur Fonfrède représentant de l'ONF et moi-même. Depuis la barrière du Bois Brandin nous avons remonté le petit ru qu'alimente la source, un mince filet d'eau y coule. Il pleut, le sol est détrempé "tu te souviens, Georgina, on faillit y laisser nos bottes". Enfin, après ce parcours du combattant, nous sommes arrivés à la source. Cette première visite arrosée nous laissa un instant perplexe, voire interrogatifs, il y avait de quoi (voir photo ci-contre). Très vite, nous nous sommes ressaisis, on échangea quelques idées qui commencèrent à germer. On élaborait les prémices d'une méthode. Depuis, notre réflexion a évolué, certaines idées ont été abandonnées au profit d'autres qui se sont imposées par la concertation et le dialogue.

Dans un premier temps, il nous fallait rassembler une équipe de volontaires pour faire évoluer ce projet un peu fou lorsque je regarde ces photos, mais combien exaltant : "redonner vie à un lieu qui s'inscrit dans l'histoire et la vie de notre village". Un courrier fut adressé à tous les adhérents de la Sylve. Vingt-neuf membres répondirent favorablement pour participer et mener à bien ce projet. Nous nous étions bien gardés de montrer ces photos.... Mais, d'autres, après quelques visites au cours de nos marches du lundi nous ont rejoints après avoir de visu pu constater l'état des lieux. "Ils sont fous les adhérents de la Sylve", mais c'est notre richesse, rêver et entreprendre...

Notre première visite du site : le 8 mai 2004, Rendez-vous à 10 heures précises à la barrière

C'est la source, ou est-elle ? Regardez bien, elle y est.



du Bois Brandin. La date n'était peut-être pas propice à la présence de tous, mais réunir un groupe dans sa totalité c'est presque impossible et de plus le projet nous pressait.... vu l'état des lieux.

Reconnaissance du site : nous avons remonté le ru, dans de meilleures conditions que la première fois. Nous avons reconnu le cours d'eau et sommes arrivés à la source. Là, pour beaucoup, c'était une découverte dans tous les sens du terme. Je vous livre un pêle-mêle des réflexions de nos amis présents :

“C'est ça la source ! Ça coule où ? Où est-elle ? Comment c'était avant ? D'où vient-elle ?” et j'en oublie... Je m'excuse de ne pas avoir saisi toutes les remarques énumérées dans la spontanéité mais chacun se souviendra que dans ces remarques jamais le défaitisme n'apparaît. Un échange d'idées s'établit avec beaucoup de positivité. Merci !

Et maintenant il faut créer une équipe pour animer ce projet. Les vingt-neuf volontaires ont reçu le calendrier. J'en rappelle le principe : le jeudi et le samedi. Pourquoi ce choix ? Pour élargir au maximum la participation de tous et créer une synergie de groupe pour avancer et s'investir dans ce projet de restauration de la source.

A ce jour, qu'avons-nous réalisé ? Au cours de la visite du mois de janvier, M. Fonfrède avait pris l'engagement de faire élaguer les arbres le long du ru qui prend naissance à la source et se perd dans le collecteur d'égout au niveau de la barrière du bois Brandin. Entre nous, ce petit ru, il nous arrive de le baptiser “la Sylve”, pourquoi pas ? Qu'en pensez-vous ? Il n'a pas de nom, il est tellement petit. A la vue de la photo ci-dessus, cette phase de travaux n'était pas superflue ! Aujourd'hui, cet engagement a été respecté, merci à M. Fonfrède. Les berges, sont dégagées (voir photo suivante).



Du mieux... après un premier nettoyage pour s'y retrouver.

Dans ce projet, qu'a fait la Sylve ? Pour nous, deux pôles d'intérêt :

Le petit ru : cette partie fut réservée aux femmes nombreuses dans l'engagement pour rénover la source. Il fallait curer le lit du ru et préserver les plantes qui habitent les berges pour y aménager plus tard un sentier pour se balader à la découverte des plantes qui vivent proches d'un monde aquatique, ou d'autres projets, pourquoi pas ?



*Là se cache le petit ru... Patience, ajustez vos lunettes...
Clignez des yeux et vous allez le découvrir ce petit ru,
je vous assure, il est là...*

dévoilée, à moins que... La vase a été déposée aux abords de la source, elle servira à aménager les rives, pour développer la végétation aquatique en prolongement du petit sentier évoqué précédemment. Les travaux sont figés depuis octobre.

Un petit commentaire : pendant la période où l'on occupait le site, nous avons eu droit à un barrage sauvage sur le ru, à la dégradation des berges et à la construction d'une hutte sur pilotis. Au niveau de la source, on a repêché les pavés et branchages que nous avons déjà ôtés... Jamais le découragement ne nous gagna. D'autres signes nous encourageaient : les animaux revenaient boire à la source, de nombreuses traces en témoignaient. Des promeneurs et cavaliers s'arrêtaient, se renseignaient sur l'objet de notre présence et nous encourageaient. Cela fait plaisir et efface le désagrément des dégradations.

Et maintenant : nous reprendrons en mars pour mener à terme ce projet. Nous vous en informerons le moment venu. Vous pouvez toujours nous rejoindre. Adhérer au projet, c'est bien, mais y participer, c'est encore mieux.

Merci à tous ceux qui se sont engagés et qui ont participé activement à ce projet sans oublier la municipalité pour son aide logistique.

Michel RIGAUD

La source : dans un premier temps, il nous est apparu nécessaire de délimiter le site. Nous avons retiré les branches, les pavés et autres objets. Les pavés ont été stockés pour utilisation ultérieure. Et après ce premier épisode, nous avons commencé à creuser, plutôt désenvaser, le site sur une dizaine de mètres carrés et une profondeur de 70 cm avec nos pelles et seaux pour éliminer le maximum de vase. Pendant cette phase on a assisté à plusieurs reprises à l'enlèvement des participants jusqu'aux genoux ; la récupération était faite dans un fou rire général. Aucune perte à ce jour... On en rigole bien souvent et il y a des preuves, les clichés sont là, l'identité ne sera pas

Le petit ru actuellement, il y a du mieux, n'est-ce pas ?

